

Une compétition ROSE AZUR

Boosté par de nouveaux dirigeants dynamiques, le karaté azuréen s'est lancé un joli défi en organisant, cette saison, la coupe internationale féminine. Le bébé est attendu pour les 21 et 22 juin 2008 à Sainte-Maxime, mais déjà, on s'affaire...



Les plages de Sainte-Maxime, Nathalie Leroy les connaît. La Mentonnaise les a fréquentées dans les années 90.

SMACT



DENIS BOULANGER

Hervé Puveland, élu il y a moins d'un an à la présidence de la ligue.



DENIS BOULANGER

KARATÉ FÉMININ LE SAVIEZ-VOUS ?

- 29%** Pourcentage national de féminines
- 27,5%** Pourcentage de féminines de la ligue Côte d'Azur
- 27,5%** Pourcentage de féminines des Alpes-Maritimes
- 28%** Pourcentage de féminines du Var

Le complexe des Bosquettes : des installations de premier plan dont bénéficie le karaté grâce au soutien de la municipalité.



SMACT

Près de 2000 personnes assises dans les tribunes du gymnase des Bosquettes, magnifique écrin sportif situé à Sainte-Maxime, à équidistance du Var et des Alpes-Maritimes, des applaudissements qui montent sous les 9 m de hauteur de plafond et couvrent le bruit des cigales, plusieurs dizaines de combattantes venues de quelque 40 pays pour se disputer les titres sur cinq surfaces de tapis, musique à l'annonce des finales, projecteurs version ring de boxe pour surchauffer la salle alors qu'il fera déjà plus de 30°C dehors... La coupe internationale féminine (-53 kg, -60 kg, +60 kg, Open et kata individuel), on l'imagine bien, on en hume déjà presque l'odeur. Sans doute pas autant, toutefois, que les organisateurs de la Côte d'Azur. Un peu boudé par le haut niveau national et notamment les coupes de France ces dernières années, le Sud, grand pourvoyeur de karatékas de talents depuis des générations, veut fêter dignement le karaté et le premier jour de l'été en 2008. Hervé Puveland, président de la ligue qui vient d'emménager dans de grands locaux à quelques minutes de la gare TGV de Toulon, est en poste depuis moins d'un an et régulièrement confronté au meilleur niveau international en tant qu'arbitre et juge mondial. Au côté d'une équipe technique régionale restructurée, il est décidé à donner de l'éclat à sa ligue : « Notre ambition est d'y rassembler, à quatre mois seulement des championnats du monde (Au Japon, NDLR), les meilleures combattantes et techniciennes de la planète dans le cadre d'une compétition soignée sur tous les plans. Nous voulons faire quelque chose de beau. Nous avons déjà reçu de nombreux soutiens des Conseils Généraux du Var et des Alpes-Maritimes, du Conseil Régional de la Côte d'Azur, du CROS et de la municipalité de Sainte-Maxime qui nous apporte vraiment une aide financière et technique précieuse tout au long de l'année et sur cet événement également. » Franchement, on a déjà envie d'y être. La Mentonnaise Nathalie Leroy, actuelle entraîneur des féminines cadettes-juniors jusqu'en février, a connu une formule de cette coupe 100% féminine sur quatre jours à la fin des années 90. Elle accueille la nouvelle avec un enthousiasme communicatif : « Programmé à ce moment de l'année avec les meilleures seniors, cela promet un très beau spectacle, un enjeu même, dans la perspective des championnats du monde. La for-

mule par équipes, que la France a remportée à plusieurs reprises, donnait lieu à de beaux combats. Mais aussi à de belles rencontres dans ce cadre magnifique. Je ne trahis pas un secret en vous disant que la plupart des Italiennes, des Espagnoles et des Françaises se faisaient au moins une journée "star" à Saint-Tropez ! » Sabrina Ristagno, jeune prof à

Cannes et responsable de la commission féminine qui n'a pas connu des années-là, avoue « partir de zéro ». Peu expérimentée, elle envisage cette compétition de niveau mondial avec prudence en ses compétences mais aussi avec l'envie de capitaliser sur l'événement pour « atteindre les deux objectifs majeurs (qu'elle s'est fixée) avec le développement de l'arbitrage féminin et celui du body karaté », mais pas seulement. « J'enseigne un karaté sportif et moderne, mais les élèves ont rarement l'occasion de voir du haut niveau. Cette fois, elles vont pouvoir se familiariser avec l'arbitrage en compétition, voir que le karaté actuel favorise la protection des combattants, leur prouver peut-être qu'elles y ont tout simplement accès, peut-être désinhiber certaines. » L'équipe dirigeante voit même plus loin. Ce que confirme David Benalikhoudja, professeur à Saint-Tropez et cheville ouvrière de la ligue : « Nous allons faire en sorte que les combattantes et le public gardent un souvenir indélébile de ce week-end ». « Avant de prétendre à l'organisation d'une coupe de France et d'un grand gala international par la suite », conclut Hervé Puveland, alors que se dessine le magnifique relief varois en ce début d'automne. Rendez-vous en juin ! ●

OLIVIER REMY

« Rassembler, à quatre mois des championnats du monde, les meilleures combattantes. »